



# AfDB

1<sup>er</sup> trimestre 2011

# ORNA ORNB

## Note analytique trimestrielle pour l'Afrique du Nord

### CONTENUS

1 – Les BRIC en Afrique du Nord : assurer l'approvisionnement en minéraux et s'emparer de nouveaux marchés 2

- Tout a commencé par les minéraux 2
- L'Afrique du Nord : un marché en pleine croissance 5
- Le rôle de la diaspora chinoise 6

2 – Investissements des BRIC en Afrique du Nord : de « Made in China » à « Made in Egypt » 8

- Investir dans les minéraux et en aval 8
- Nouvelles incitations et nouveaux marchés 11

3 – Les BRIC et l'Afrique du Nord : le rôle de l'histoire et de la politique 12

4 – Perspectives d'avenir : l'histoire ne fait que commencer 15

**Jacob Kolster**  
Directeur ORNA  
j.kolster@afdb.org  
+216 7110 2065

**Nono Matondo-Fundani**  
Directeur ORNB  
f.matondo@afdb.org  
+216 7110 2054

## Les BRIC en Afrique du Nord : les enjeux sont-ils en train de changer ?

Vincent Castel, Paula Ximena Mejia et Jacob Kolster\*

### Introduction

Les BRIC – acronyme désignant le groupe de pays formé par le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, que l'on doit à Goldman Sachs dans un rapport de 2001 intitulé « The World Needs Better Economic BRICs » – ont déjà gagné leurs galons de symbole du décentrement progressif de la puissance économique mondiale des économies développées du G7 vers le monde en développement. A eux quatre, ces pays couvrent plus d'un quart des terres émergées de la planète, représentent environ 40 % de la population mondiale et plus de 15 % du PIB mondial. Entre 2000 et 2008, les BRIC ont vu le volume de leurs échanges commerciaux respectifs croître à des taux annuels situés entre 15 % et 25 %, c'est-à-dire largement supérieurs à la croissance globale du commerce mondial. La part des BRIC dans le commerce mondial a donc plus

que doublé, passant de 6,3 % en 2000 à 12,8 % en 2008. Selon les estimations, les BRIC seraient à l'origine de plus de 50 % de la croissance économique mondiale au cours des dix dernières années. Nul doute qu'ils constituent désormais une force économique avec laquelle il faut compter. Le 16 juin 2009, les BRIC ont donné encore plus de corps à cette réalité économique en tenant leur premier sommet annuel en Russie et portant principalement sur la formulation d'une position commune sur les réformes financières internationales et les changements climatiques.

Les BRIC étant devenus une force incontestable de l'économie mondiale, leur incidence et leur rôle sur le continent africain occupent une place de plus en plus importante et suscitent un intérêt croissant. Pour reprendre l'analyse de Standard Bank « BRIC and Africa: Tectonic Shifts tie BRIC

\* Jacob Kolster est le Directeur du Département Régional Nord 1, Vincent Castel est le Coordinateur de programme pour la Tunisie et Paula Ximena Mejia est une consultante du Département Regional Nord 1.

and Africa's Economic Destinies » (octobre 2009), cette relation – entre les BRIC, quartet à la croissance la plus dynamique au monde, et l'Afrique, continent doté d'abondantes ressources naturelles et sans doute la dernière région émergente au monde – a des conséquences déterminantes pour l'avenir de l'Afrique avec des implications potentiellement planétaires. Déterminés à l'origine par les BRIC, en particulier par le besoin de la Chine en ressources naturelles qui a dégagé sans discontinuer des excédents commerciaux assez importants en faveur de l'Afrique (par exemple, de plus de 22 milliards USD en 2008), les volumes des échanges commerciaux manifestent de plus en plus l'intérêt des BRIC pour l'exploitation de marchés de consommation africains en pleine expansion. La Chine est aujourd'hui la plus grande source d'importation et la deuxième destination des exportations, après les Etats-Unis, de l'Afrique. Faisant suite au développement des échanges commerciaux, les investissements directs depuis les BRIC s'accroissent, en particulier en direction des pays africains qui disposent de vastes réserves de ressources naturelles et marchés de consommation. Par ailleurs, les liens politiques entre les BRIC et l'Afrique se sont renforcés au cours des dix dernières années, comme en témoigne la fréquence accrue des visites de haut niveau dans un sens comme dans l'autre, notamment pour ce qui concerne la Chine et le Brésil. Plus récemment, en décembre 2010, l'Afrique du Sud a été conviée elle aussi à assister au troisième sommet des leaders des BRIC, prévu à Beijing au premier trimestre 2011 – de « BRIC » l'acronyme passera ainsi à « BRICS ».

Les relations en pleine évolution entre les BRIC et l'Afrique du Nord (qui désigne principalement dans le présent document l'Algérie, l'Egypte, la Libye, le Maroc, la Tunisie et, occasionnellement, la Mauritanie) reflètent celles des BRIC avec

le reste de l'Afrique à maints égards, mais différent sur plusieurs fronts majeurs. A l'instar du continent dans son ensemble, l'Afrique du Nord dispose de vastes ressources naturelles et de marchés de consommation émergents en expansion rapide. Elle regroupe toutefois près de 170 millions d'habitants qui partagent sensiblement une langue et une culture proches, représente plus d'un tiers du PIB africain et a des niveaux de revenus beaucoup plus élevés présentant donc plus de potentiel en tant que marché de consommation. En outre cette région est dotée de réseaux d'infrastructure relativement développés et est bien mieux reliée au marché mondial que le reste du continent. Enfin, la proximité de l'Union européenne et du Moyen-Orient font de cette région une tête de pont pour les BRIC vers le plus grand marché de consommation au monde. L'attrait des particularités nord-africaines pour les BRIC et l'incidence que pourraient avoir ces relations en évolution rapide sur le développement économique de la région sont le sujet du présent document.

Dans le premier chapitre, nous verrons en quoi le besoin des BRIC d'obtenir un approvisionnement régulier en ressources naturelles, conjugué à l'attrait des marchés nord-africains, explique en grande partie l'augmentation du volume des échanges commerciaux entre les BRIC et l'Afrique du Nord. Dans le deuxième chapitre, nous évoquerons l'évolution de la nature des investissements des BRIC en Afrique du Nord, en insistant tout particulièrement sur la diversité croissante de ces investissements sur et leurs principales motivations. Le troisième chapitre portera sur la nature économique et politique indissoluble des relations entre les BRIC et l'Afrique du Nord. Enfin, nous présenterons brièvement quelques possibilités d'évolution pour ces nouvelles relations de l'Afrique du Nord. ■

# 1 – Les BRIC en Afrique du Nord : assurer l'approvisionnement en minéraux et s'emparer de nouveaux marchés

*L'insatiable quête de pétrole de la Chine pour alimenter son économie croissante est un moteur clé de la stratégie de ce pays pour l'Afrique du Nord.*

*« Le matériel fabriqué en Chine est amplement utilisé dans les réseaux de communication au Maroc. Les voitures chinoises se vendent bien et les articles chinois d'usage courant sont disponibles dans bon nombre de supermarchés marocains »*

*Gong Yuanxing, Ambassadeur de Chine au Maroc*

## Tout a commencé par les minéraux

### La demande croissante des BRIC en minéraux

La demande des BRIC en produits de base a considérablement augmenté ces dix dernières années pour faire face à une croissance économique sans précédent. Aujourd'hui, les BRIC font partie des dix plus gros consommateurs au monde d'hydrocarbures et de phosphate et sont d'importants consommateurs de fer (voir les tableaux 1 et 2). Cette tendance devrait s'accroître avec la poursuite de leur croissance économique (pétrole pour la Chine et l'Inde, engrais phosphatés

Chine et l'Inde ont dû répondre à une demande de fer sans précédent, malgré le ralentissement de l'activité économique, en conséquence de la reprise dans le secteur du bâtiment. Brazilian Vale SA, premier producteur au monde de minerai de fer, estime que la demande de la Chine de matière première sidérurgique, qui était d'environ un milliard de tonnes en 2009, a augmenté de 10 % rien qu'en 2010.

En raison de leurs demandes accrues, les BRIC sont aujourd'hui engagés dans une course pour trouver et assurer de nouvelles sources et offres de minéraux qui permettront d'alimenter leurs économies en expansion rapide.

**Tableau 1 : consommation de pétrole et dépendance à l'importation des BRIC en 2008**

Pays	Consommation		Dépendance à l'importation export. nettes / import. (-)	
	Classement mondial	'000 bbl/day	Classement mondial	'000 bbl/day
Chine	2 <sup>e</sup>	7,831	3 <sup>e</sup>	-4,224.38
Inde	4 <sup>e</sup>	2,962	6 <sup>e</sup>	-2,232.5
Brésil	5 <sup>e</sup>	2,916	67 <sup>e</sup>	55.17
Russie	7 <sup>e</sup>	2,485	197 <sup>e</sup>	7,193.70

Source : U.S. Energy Information Administration, Independent Statistics and Analysis, 2010

pour l'Inde et le Brésil). Pour la Chine, deuxième plus gros consommateur au monde de pétrole (et troisième en termes d'importations nettes), cette nécessité est encore plus urgente du fait que, selon les estimations, ses réserves s'épuiseront d'ici vingt à trente ans. De même, les BRIC ont vu leur demande de phosphates augmenter, étant donné qu'il leur faut nourrir de fortes populations qui ne cessent de s'enrichir et cultiver de vastes étendues agricoles. A l'heure actuelle, l'offre de phosphate est très réduite sur les marchés internationaux. L'Inde couvre déjà 90 % de ses besoins en la matière par les exportations, alors que ses usines de fabrication d'engrais tournent à 65 % de leur capacité. La consommation de minerai de fer a aussi augmenté dans les BRIC, parallèlement à la croissance de leur économie. Ces trois dernières années, la

**Tableau 2 : consommation d'engrais phosphatés dans les BRIC**

Pays	Consommation		Importations	
	Classement mondial	Tonnes	Classement mondial	Tonnes
Chine	1 <sup>er</sup>	12,145,898	21 <sup>e</sup>	174,807
Inde	2 <sup>e</sup>	6,051,858	3 <sup>e</sup>	503,164
Brésil	3 <sup>e</sup>	3,450,114	1 <sup>er</sup>	1,666,022
Russie	13 <sup>e</sup>	430,85	98 <sup>e</sup>	3,573

Source : FAOSTAT, 2010

### L'Afrique du Nord regroupe plusieurs des premiers producteurs au monde d'énergie, de phosphate et de minerai de fer

L'Afrique du Nord est particulièrement bien placée pour fournir aux BRIC un accès à ces ressources. Comme indiqué au tableau 3, les pays qui la composent font partie des plus grands producteurs et détenteurs de réserves de pétrole, de gaz, de phosphates et de minerai de fer. L'Algérie et la Libye sont les plus gros producteurs de pétrole de la région et figurent parmi les vingt premiers producteurs au monde (leur production cumulée, l'Algérie et de la Libye se classeraient en 5<sup>e</sup> position, juste derrière l'Iran). S'agissant du gaz, l'Algérie et l'Égypte font partie des vingt premiers producteurs au

monde ; s'agissant des phosphates, le Maroc et la Tunisie se classent respectivement 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, leurs réserves prouvées étant parmi les plus importantes au monde. De son côté, avec 400 milliards de tonnes de réserves de fer, la Mauritanie occupe la 11<sup>e</sup> place au classement mondial des producteurs

de fer. Il importe de noter qu'en plus de disposer d'abondantes réserves naturelles, les pays nord-africains bénéficient d'une importante marge d'exportation de ces produits de base, vu que leur offre dépasse largement la demande nationale.

**Tableau 3 : Production et réserves de pétrole et de gaz, de phosphate et de minerai de fer en Afrique du Nord (classements internationaux)**

	Pétrole		Gaz		Phosphate		Minerai de fer	
	Production	Réserves	Production	Réserves	Production	Réserves	Production	Réserves
Algérie	12	15	6	10				
Egypte	28		18	20				
Libye	18	10	33	22				
Maroc	95		79	96	2	1		
Mauritanie			88*				11*	
Tunisie	52		53	60	5	9		

Source : Energy Information Administration, « U.S. Crude Oil, Natural Gas, and Natural Gas Liquids Reserves », 2006 Annual Report, DOE/EIA-0216(2007) ; « World Proved Reserves of Oil and Natural Gas ». Energy Information Administration des Etats-Unis, 2007, <http://www.eia.doe.gov/emeu/international/reserves.html>. Récupéré depuis : US gov mineral

### **Des exportations de minéraux croissantes de l'Afrique du Nord vers les BRIC**

Comme le montre le graphique 1, les exportations de l'Afrique du Nord vers les BRIC ont connu une forte augmentation en valeur au cours des dix dernières années, due à une poussée des exportations des produits de base. L'augmentation du volume des échanges commerciaux s'est accélérée à la suite de l'envolée des prix des produits de base qui a débuté en 2005, dans la plupart des cas provoquée par un unique partenaire commercial.

Le pétrole prévaut dans la croissance des exportations depuis l'Algérie et la Libye vers les BRIC, le Brésil représentant 3 % du total des exportations de l'Algérie en 2008, et la Chine, 4 % du total des exportations de la Libye la même année. Rien qu'en 2010, les exportations de pétrole de la Libye vers la Chine ont augmenté de 250 %. La Libye représenterait aujourd'hui un tiers des importations globales de pétrole de la Chine.

Le Maroc, la Tunisie et l'Egypte ont vu leurs exportations croître vers les BRIC, principalement en raison de leur production de phosphates et d'engrais. Grand moteur de cette tendance (avec 6 %, 5 % et 3 % du total des exportations respectives de l'Egypte, du Maroc et de la Tunisie en 2008), l'Inde n'est pas le seul pays à provoquer une telle hausse : 50 à 60 % des exportations de la Tunisie

vers le Brésil concernent également les phosphates et engrais. De son côté, la Mauritanie a vu ses exportations nettement augmenter vers les BRIC (qui représentent 42 % du total des exportations de ce pays en 2008), en particulier de minerai de fer vers la Chine. La Mauritanie est en outre un exportateur majeur de poisson vers ce pays.

### **L'Afrique du Nord diversifie l'exportation vers les BRIC**

Les pays nord-africains sont désireux d'exploiter des flux commerciaux plus marqués en diversifiant la gamme de leurs produits d'exportation vers les BRIC. Les tentatives de diversification des échanges commerciaux ont réellement débuté avec des produits traditionnels d'exportation, notamment issus de l'agriculture (dattes et huile d'olive), mais également avec des produits moins traditionnels. Par exemple, le cuir, le coton brut et les composés organiques et inorganiques représentent une partie importante des exportations de l'Egypte vers l'Inde.

### **L'Afrique du Nord : un marché en pleine croissance**

Parallèlement à l'accroissement de ses exportations vers les BRIC, l'Afrique du Nord s'est positionnée progressivement en tant que marché porteur pour ces pays. Avec un PIB cumulé d'environ 550 milliards USD en 2008 et une population totale de 170 millions de personnes (plus de 15 % de la population

du continent), la région nord-africaine représente plus d'un tiers du PIB de l'Afrique et un marché potentiel appréciable pour les exportations des BRIC. Cette région a des besoins croissants pouvant être satisfaits par l'importation de produits depuis les BRIC, qui plus est, elle génère de plus en plus de richesses financières lui permettant d'assurer ces besoins (voir le tableau 4).

Le « miracle du développement humain » de l'Afrique du Nord, mis en lumière récemment dans le rapport des

### **Les BRIC gagnent des parts de marchés en Afrique du Nord – les exportations sont passées des produits de base à l'industrie de transformation et aux services**

Conscients de la hausse du niveau de vie et des débouchés commerciaux dans la région, les BRIC ont dopé leurs exportations et leurs parts de marché en Afrique du Nord (voir au graphique 2). En Algérie, par exemple, les importations depuis les BRIC représentaient près de 15 % du total des importations en 2008 contre à peine 1 % en 1990. En Egypte,

**Tableau 4 : indicateurs socioéconomiques – région Afrique du Nord**

	PIB 2009 (prix courants) en millions USD	Croissance réelle du PIB (% annuel) (2009)	Population totale 2009 (millions)	PIB 2009 par habitant (prix courant en USD)	Espérance de vie à la naissance (2009)	Population vivant au dessus du seuil de pauvreté (%)
Algérie	137,059	2.4	34.90	3,928	73	77.4 (2000- 2006)
Egypte	186,585	4.7	83.00	2,248	70	83.3 (1999-2000)
Libye	69,987	2.1	6.4	10,901	74	86 (2000-2005)
Mauritanie	3,891	-1.1	3.3	921	57	58 (2009)
Maroc	95,732	5.0	32.0	2,992	72	81 (2007)
Tunisie	38,896	3.1	10.3	3,787	74	96.2 (2000)
Total	532 149.31	3.75	169.87	3,132.69	72.76	

Sources : Banque africaine de développement, 2010 ; Banque mondiale, 2010

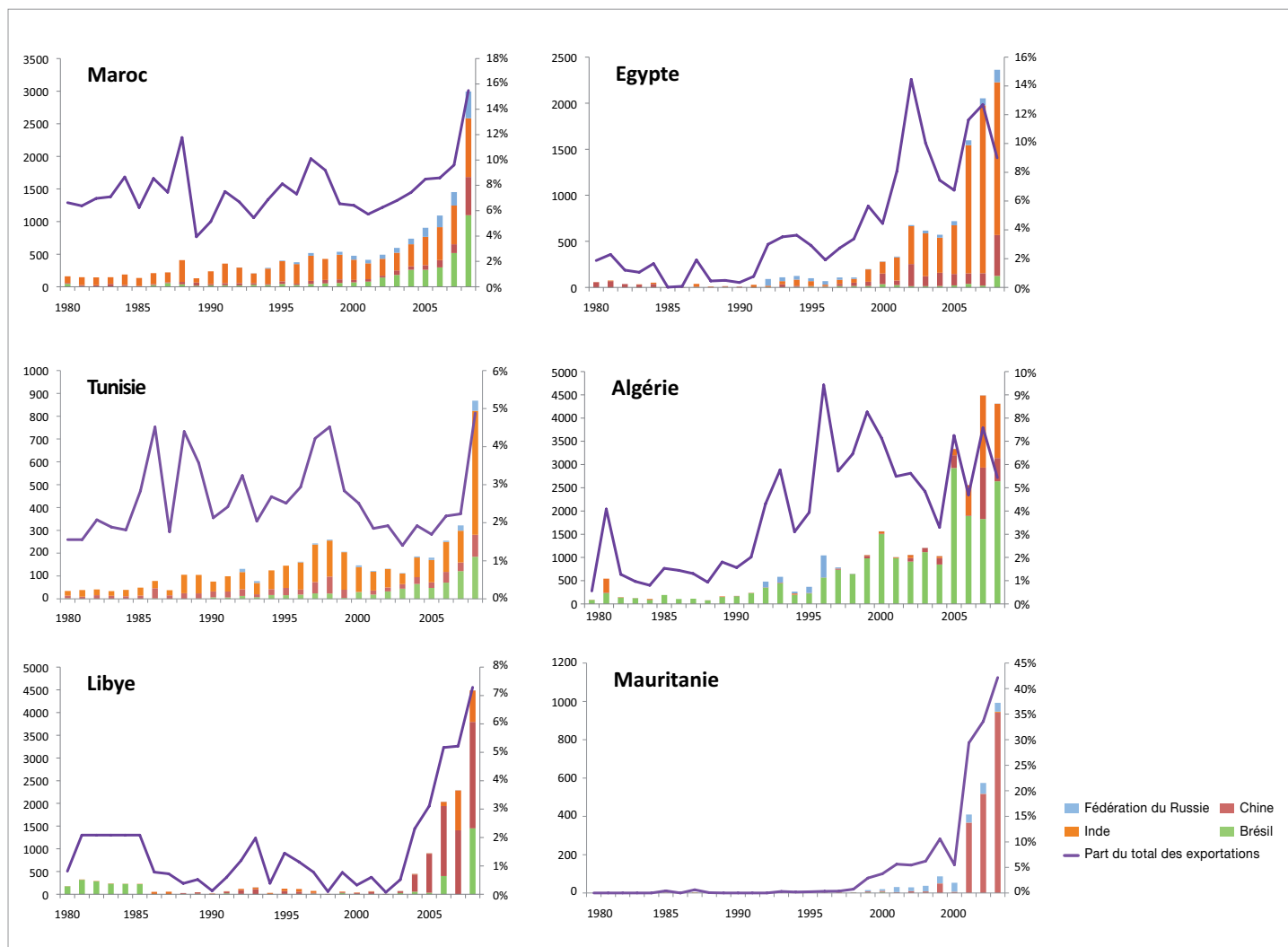
Nations Unies sur le développement humain (2010), a créé de nouveaux besoins à l'échelon national liés à une amélioration globale des revenus, de l'espérance de vie, de l'éducation et de l'urbanisation. Par exemple, le Maroc est passé d'une population urbaine d'à peine 30 % en 1960 à plus de 65 % en 2009. De même, la population urbaine de la Mauritanie est passée de 4 % en 1960 à plus de 40 % en 2009. L'espérance de vie moyenne dans la région est d'environ 70 ans, et le taux de scolarisation brut dans les écoles primaires était de plus de 90 % en 2007. De plus, les pays nord-africains – notamment l'Algérie et la Libye – bénéficient d'importantes réserves de change générées par l'exportation de leurs ressources naturelles, qui leur permettent en retour de mettre en œuvre de vastes plans de développement infrastructurels. A ce titre, la Libye et l'Algérie exécutent actuellement des plans d'infrastructure estimés respectivement à 130 milliards USD et à 286 milliards USD.

elles représentaient près de 20 % du total des importations en 2007, contre 3 % en 1990. Dans cette course à l'exportation, la Chine figure systématiquement en tête de liste des BRIC.

Les BRIC se sont emparés des marchés nord-africains dans des domaines liés aux besoins élémentaires et vitaux. Par exemple, la sécurité alimentaire et la disponibilité de ressources en eau à des fins agricoles sont des points de tension fondamentaux en Afrique du Nord, que les exportations depuis les BRIC ont contribué à apaiser. Les BRIC sont donc les fournisseurs de longue date de la région pour ce qui concerne les denrées dont la production nécessite l'emploi de grandes quantités d'eau.

En tête des pays importateurs de blé, l'Egypte fait appel à la Russie pour 50 % des 7 millions de tonnes de blé qu'elle

**Figure 1. Evolution des exportations de l'Afrique du Nord vers les BRIC**



Sources : BAD, 2010 ; FMI, 2010

importe chaque année. Elle s'en remet en grande partie à l'Inde pour ses importations de café, d'herbes aromatiques et de lentilles. De son côté, l'Algérie importe depuis le Brésil des denrées de base comme la viande (poulet et bœuf), le sucre, le soja, l'huile et le lait. Quant à la Tunisie, elle importe du thé et du café essentiellement de la Chine.

Par ailleurs, les importations depuis les BRIC de produits pharmaceutiques, en général, et de médicaments génériques, en particulier, ont contribué à réduire les coûts des services de santé et à améliorer l'accès de la population nord africaine à ces services. L'Inde exporte principalement des médicaments vers l'Egypte et la Tunisie, et le Brésil, vers la Libye et la Tunisie.

De même, les produits de base provenant des BRIC nécessaires à l'industrie textile traditionnelle sont des articles

d'importation majeurs pour l'Afrique du Nord. C'est le cas du fil de coton indien pour l'Egypte ; de la soie et des textiles synthétiques chinois pour la Tunisie ; et du cuir et du coton brésiliens pour la Tunisie.

Ces dernières années, les exportations des BRIC vers l'Afrique du Nord ont évolué vers les services et les produits manufacturés – les BRIC se positionnant notamment comme fournisseurs clés en main de grands projets d'infrastructure. Par exemple, la Chine a remporté 80 % du total des récents contrats d'infrastructure en Algérie, qui est ainsi devenue l'un des plus gros marchés de la Chine à l'étranger en matière de développement infrastructurel. Ces dernières années, l'Algérie a attribué des contrats d'une valeur de 20 milliards USD à cinquante sociétés chinoises, relativement au projet d'autoroute Est Ouest, à la construction de réseaux ferroviaires dans la partie occidentale du pays et à la construction de

logements à des prix abordables pour les familles algériennes. La présence de la Chine dans les projets d'infrastructure algériens a beau être dominante, elle n'en est pas pour autant exclusive. Preuve en est que, récemment, les autorités ont encouragé officiellement les sociétés indiennes et brésiliennes à prendre part à ce type d'appels d'offres.

La Libye a fait appel elle aussi à des entreprises issues des BRIC pour ses grands projets d'infrastructure : un groupe russe a remporté récemment un contrat de 2,2 milliards USD pour la construction de 550 km de liaisons ferroviaires et un contrat similaire d'un montant de 2,6 milliards USD a été attribué à la Chine.

En plus des projets d'infrastructure, les BRIC sont devenus d'importants fournisseurs de produits manufacturés pour l'Afrique du Nord, en particulier dans les secteurs de l'électronique, de l'automobile et des télécommunications. Le Brésil est un exportateur majeur de véhicules de transport, de matériel électronique et de télécommunications vers la Tunisie. La Tunisie est même devenue le plus grand marché d'exportation de voitures brésiliennes dans le monde arabe. De son côté, la Chine occupe la première place des BRIC comme fournisseur de l'Algérie et du Maroc en matériel électronique, produits d'habillement et chaussures, ainsi qu'en produits mécaniques et de l'industrie légère.

Ajoutons que les BRIC sont devenus des acteurs de premier plan et font figure d'alternative à la politique des puissances occidentales dans des domaines plus controversés. En effet, la Russie est aujourd'hui le premier fournisseur d'armes de l'Afrique du Nord. Elle a vendu notamment en 2010 pour 1,8 milliard USD de missiles, d'avions de chasse et de chars d'assaut en une seule transaction avec la Libye. Même en comptant cette vente, l'Algérie reste l'un des plus gros acheteurs d'armes de la Russie compte tenu du marché de 8 milliards USD qu'elle a conclu en 2006 avec ce pays. La coopération nucléaire

entre l'Afrique du Nord et les BRIC se renforce également. La Russie et la Libye ont signé un accord dans ce secteur en 2008, deux ans après que la Chine a signé un accord similaire avec l'Algérie prévoyant la construction d'une centrale nucléaire. L'Inde et l'Égypte négocient actuellement un accord de coopération nucléaire.

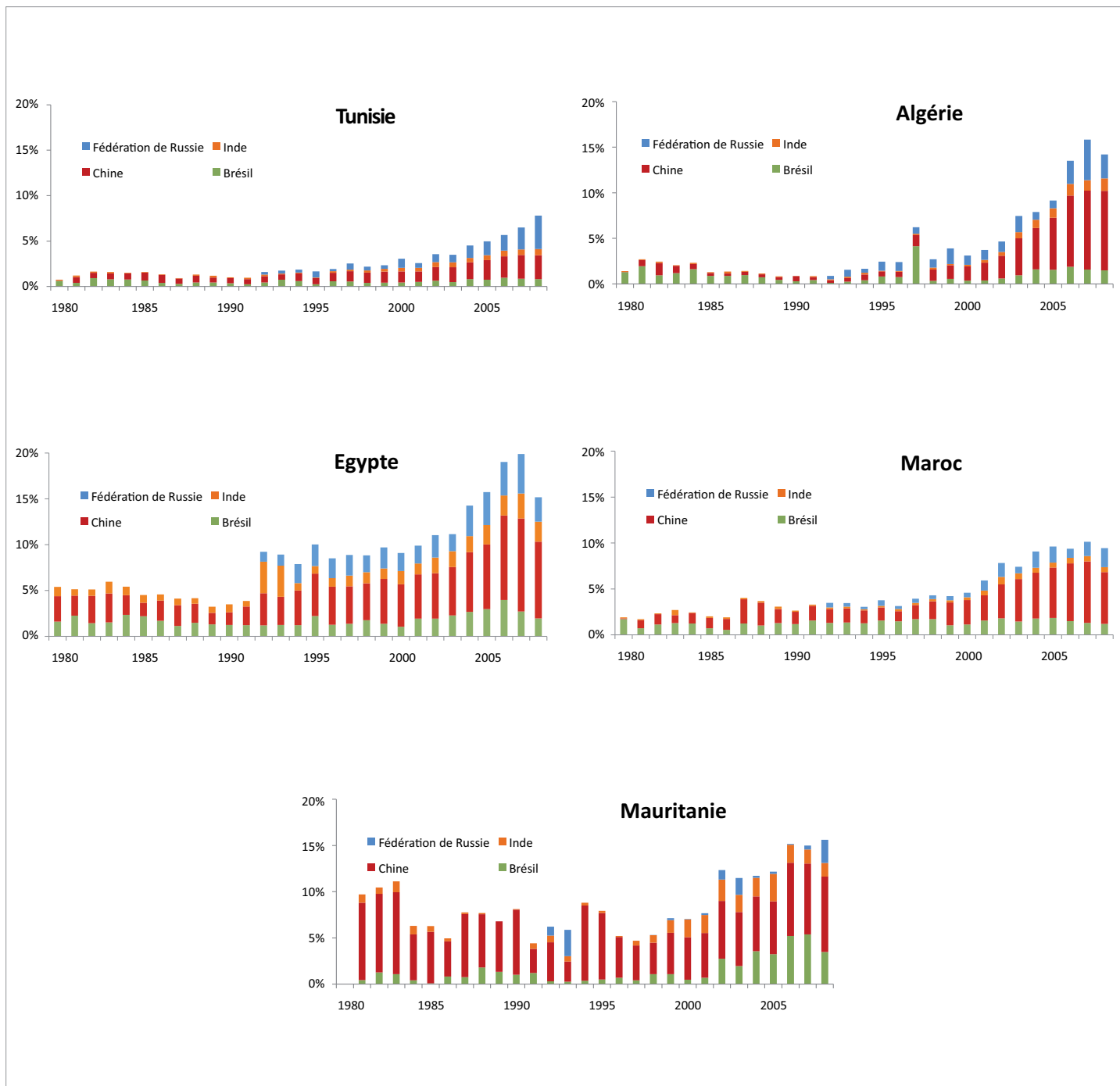
## Le Rôle de la Diaspora Chinoise

L'immigration chinoise croissante vers l'Afrique du Nord donne progressivement à la Chine un avantage comparatif pour ce qui est d'accéder à la région et d'y exercer des activités commerciales. Comme partout ailleurs sur le continent, l'immigration suit généralement les grands projets d'infrastructure des sociétés chinoises, les ouvriers restant dans le pays après l'achèvement des projets pour lesquels ils s'y sont rendus.

L'Algérie est le pays qui accueille la plus grande communauté chinoise de l'Afrique du Nord, composée de plus de 35 000 personnes. Les communautés chinoises ont commencé à se former au début des années 2000 lorsqu'un certain nombre de sociétés chinoises ont été mandatées pour construire les logements à prix abordables évoqués précédemment (100 000 logements). Depuis lors, l'effectif de la communauté chinoise a connu une croissance régulière. La présence de cette communauté est plus importante dans les quartiers est en périphérie d'Alger, le nouveau « chinatown » de la capitale.

La vaste diaspora en Afrique du Nord a suivi le modèle de réussite des quartiers à forte population d'immigrants chinois que l'on retrouve dans la plupart des pays. La réussite de ce modèle tourne autour de la création de commerces de détail et de boutiques spécialisés dans les produits chinois et implantés en zone locale. En se positionnant sur le marché des quartiers populaires et en vendant en gros, la diaspora chinoise a pu commercialiser ses produits à des prix très bas et ainsi obtenir l'avantage de l'intérieur, ce qui lui a permis de pénétrer les marchés locaux. ■

**Figure 2. Evolution des importations nord-africaines depuis les BRIC**



Sources : BAD, 2010 ; FMI, 2010

## 2 – Investissements des BRIC en Afrique du Nord : de « Made in China » à « Made in Egypt »

***Les sociétés indiennes pourraient promouvoir leurs produits/services sous la désignation 'made in Tunisia'. Ce serait plus facile pour vous ».***

***Montassar Quaili, Ministre tunisien des Technologies de la communication***

***« La Tunisie offre un accès direct à près de 500 millions de consommateurs dans la zone euro et dans le bassin Méditerranéen ».***

*Président de l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat*

Estimés entre 70 et 90 milliards USD à fin 2009, les investissements des BRIC en Afrique sont aujourd'hui d'une importance indéniable. Si les investissements chinois et indiens dominent le tableau (estimés respectivement à environ 35 milliards USD et 26 milliards USD à fin 2009), le Brésil et la Russie sont en train de devenir eux aussi des acteurs de premier plan en Afrique (avec des investissements estimés respectivement à environ 10 milliards USD et 5 milliards USD). L'Afrique du Sud est de toute évidence le grand pôle d'attraction des investissements des BRIC en Afrique. Pour preuve, les investissements chinois en Afrique du Sud ont atteint environ 4,8 milliards USD rien qu'en 2008.

L'Afrique du Nord attire elle aussi de plus en plus les investissements des BRIC (voir la carte 1). Selon les estimations, elle représentait en 2007 environ 15 % des investissements chinois en Afrique contre moins de 10 % quatre ans plus tôt (voir le tableau 3). Depuis deux ans, l'Egypte a rejoint les deux pôles d'attraction des investissements chinois en Afrique du Nord que sont l'Algérie et, dans une moindre mesure, la Libye. En 2009, la Chine était donc le premier investisseur étranger en Egypte, avec des investissements supérieurs à 500 millions USD. Plus récemment, en octobre 2010, 22 accords ont été signés entre des sociétés égyptiennes et de la province chinoise du Guangdong concernant des investissements pour un montant total supérieur à 250 millions USD. Avec le niveau élevé de chômage actuel en Afrique du Nord (un tiers des jeunes sont sans emploi en Egypte et en Tunisie), les investissements des BRIC sont accueillis favorablement par les gouvernements et par les populations étant donné qu'ils font partie des facteurs essentiels de création d'emploi et de diversification économique.

Deux grandes tendances ressortent des investissements des BRIC en Afrique du Nord, qui concernent aujourd'hui tout autant le tourisme et les télécoms que l'extraction de pétrole

et de gaz, la fabrication de produits chimiques et d'engrais (voir le graphique 4 et le tableau 1 figurant à l'annexe), le bâtiment, l'automobile et l'électronique. D'une part, les BRIC investissent massivement dans les grandes industries d'extraction de la région (pétrole, gaz, fer et phosphates) et dans le traitement connexe en amont (dérivés pétrochimiques, engrais chimiques, etc.). D'autre part, ils investissent de plus en plus dans les secteurs de la fabrication et des services, en réponse aux incitations des gouvernements nord-africains et face à un marché de consommation régional en pleine croissance et pouvant servir de tremplin vers le marché européen.

### **Investir dans les minéraux et en aval**

L'Afrique du Nord est devenue une destination attrayante pour les investissements des BRIC dans des projets d'extraction étant donné que les accords d'exploration et d'exploitation garantissent de plus en plus aux investisseurs une participation dans les découvertes éventuelles desdits projets. La société brésilienne Petrobras a donc investi 21 millions USD en 2008 dans un projet de recherche de pétrole en Libye. L'Inde a acquis en 2005 une licence pour rechercher du pétrole en Libye (comprenant une clause garantissant à l'Inde 18 % de la production future découlant de ses découvertes) ; et l'Algérie a fait l'objet d'une joint-venture d'exploration de pétrole entre China Petroleum et China Corporation.

S'agissant du gaz, le russe Gazprom a signé en 2006 un protocole d'accord avec la société algérienne Sonatrach (entreprise publique chargée de tous les aspects de la production de pétrole et de gaz en Algérie). Ce protocole a ouvert la voie à une coopération approfondie entre les deux entreprises, définissant les grandes lignes des futures transactions commerciales conjointes, concernant l'exploration géologique, la production, la transmission et la distribution en Algérie, en Russie et dans des pays tiers. Egalement en 2006, Sonatrach et la Chinese National Petroleum Corporation (CNPC) ont mis en service la petite

raffinerie d'Adrar, d'où sortent 13 000 barils/jour, à la suite d'un investissement de 350 millions USD.

Gazprom, qui cherche également à prendre une part active dans l'exploration du pétrole et du gaz en Libye, a annoncé en 2010 son projet de s'associer la prospection du gisement Eléphant et son intention d'« acheter la totalité du gaz » que la Libye pourrait produire.

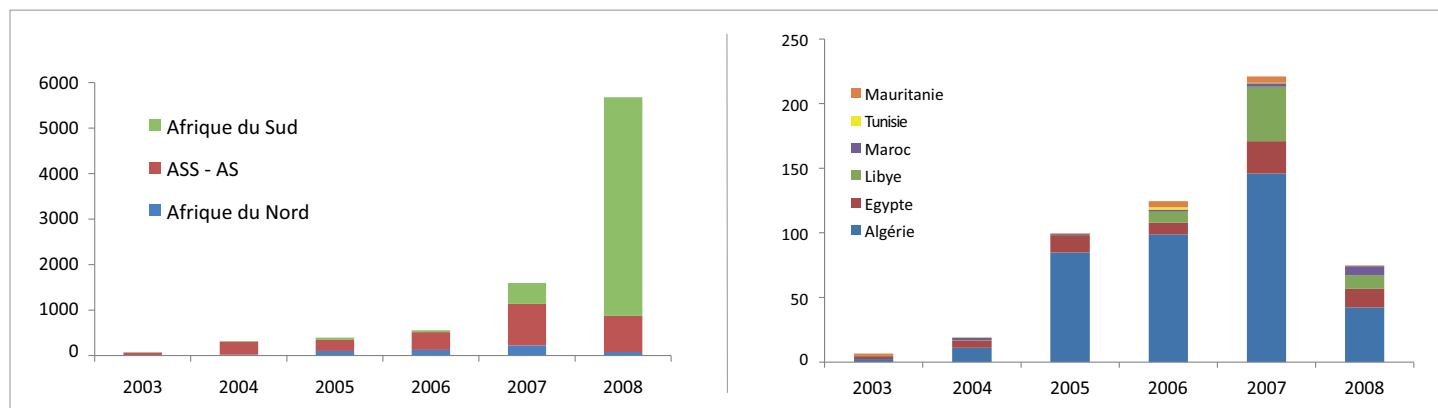
En 2004, le gazier indien GAIL (Gas Authority of India Limited, entreprise publique de gaz naturel) a pris une participation de 15 % dans NatGas, entreprise égyptienne de distribution et de commercialisation de gaz naturel. En 2010, des sociétés indiennes ont été invitées à prendre part à un projet de 10 milliards USD de construction d'un gazoduc transsaharien en Algérie. Trois ans plus tôt, le brésilien Petrobras a co-investi avec Sonatrach dans un projet d'exploration de gaz naturel liquéfié.

**Carte 1. Localisation des investissements des BRIC en Afrique du Nord (2006-2010)**



En rouge : investissements chinois ; en bleu : investissements russes ; en orange : investissements indiens ; en vert : investissement brésiliens. Source : Anima Investment Network, 2010

**Figure 3. Investissements de la Chine en Afrique et en Afrique du Nord (en millions USD)**

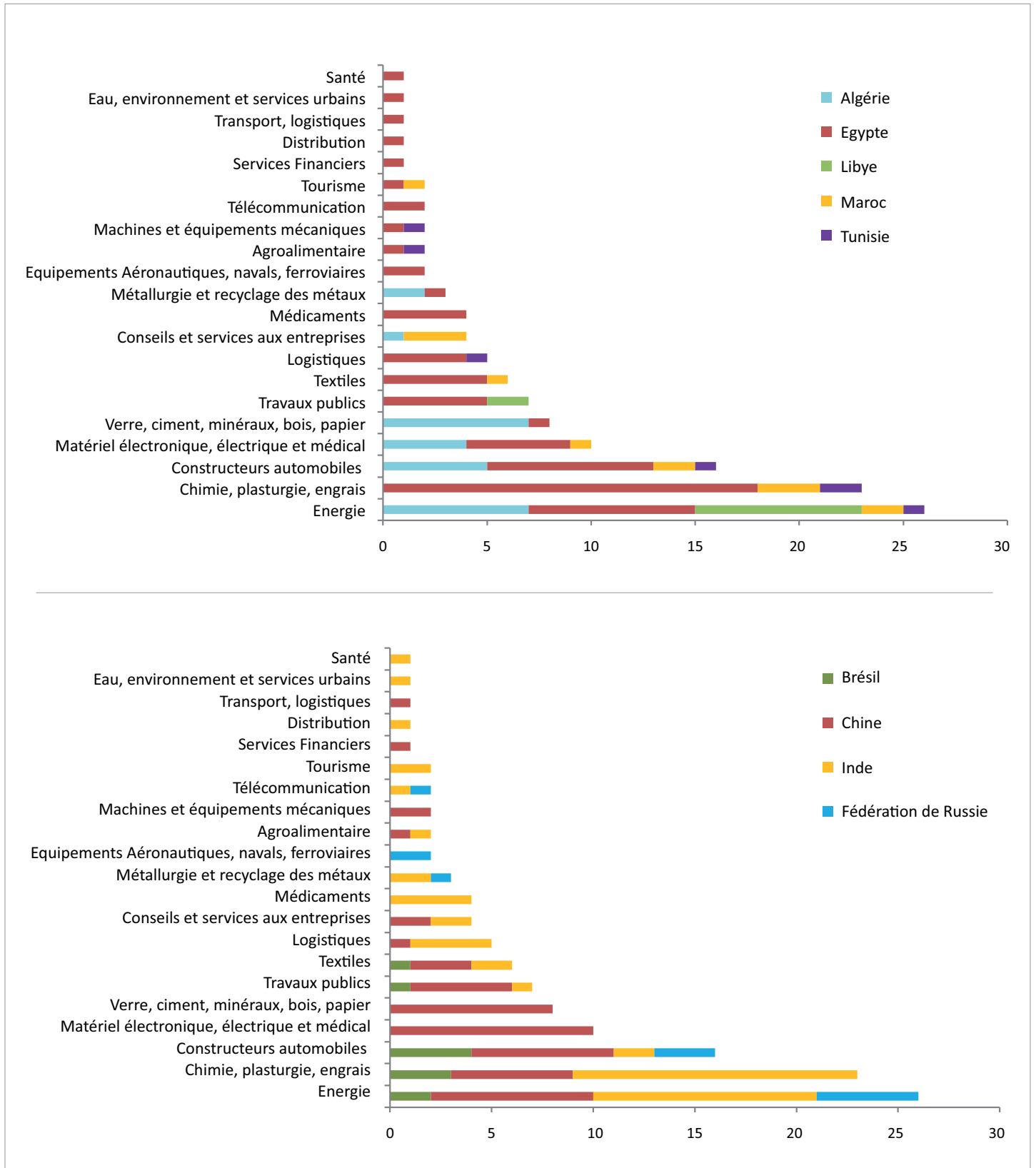


Sources : Statistical Bulletin of China's Outward Foreign Direct Investment, 2008 ; base de données CNUCED, FDI/TNC, 2010

Les BRIC investissent également dans des projets de phosphates et d'engrais mis en œuvre dans la région nord africaine. En 2005, la Tunisie a été approchée par Rashtriya Chemicals and Fertilizers Limited, plus grand fabricant d'engrais de l'Inde, qui a proposé de construire une usine d'acide sulfurique. En 2010, le groupe minier brésilien La Vale a fait part de son intérêt d'exploiter le phosphate du gisement tunisien de Sra Ouertane pour 2 milliards USD en échange de l'exportation de l'intégralité de la production de ce gisement

vers le Brésil. Pour ce qui est de l'Égypte, le ministère indien du Pétrole et du Gaz a négocié la construction d'une usine de production d'engrais fonctionnant au gaz naturel en 2010. S'agissant du minerai de fer en Mauritanie, la Société nationale industrielle et minière (SNIM) a créé une nouvelle filiale (Tazadit-Souterrain), dont 20 % du capital est détenu par la Chine. La société doublera sa production de fer d'ici 2012 pour atteindre 25 à 30 millions de tonnes par an, qu'elle exportera principalement vers la Chine, le Japon et l'Europe.

**Figure 4. Investissements des BRIC en Afrique du Nord par secteur  
(nombre de projets financés entre 2005 et 2010)**



Source: Anima Investment Network, 2010

## Nouvelles incitations et nouveaux marchés

### **Investissements croissants dans les secteurs secondaire et tertiaire**

Les secteurs secondaires et tertiaires de l'Afrique du Nord attirent des investissements toujours plus importants des BRIC (voir le tableau 5, qui donne des exemples récents de ce type d'investissements). Par exemple, la Chine a investi 100 millions USD en 2008 dans deux usines de montage automobile situées en Algérie. Ce projet, qui prévoit la mise en place de centres de formation, devrait créer 4 000 emplois. En Mauritanie, la société chinoise Hong Dong International investit 120 millions USD pour développer l'industrie de la pêche, avec la création de 2 500 emplois. L'Égypte et la Tunisie bénéficient d'investissements majeurs de la Chine dans les secteurs secondaire et tertiaire.

En 2010, le russe Vimplecom a proposé d'acheter Oascom en Égypte et en Algérie pour 6,6 milliards USD. Vimplecom deviendrait ainsi le cinquième opérateur mondial de téléphonie mobile et contrôlerait la filiale algérienne Djezzy, sa plus grande source de revenus. L'Inde investit quant à elle dans une grande variété de projets en Égypte, qui vont des télécoms et de la fabrication automobile à la fabrication de médicaments et aux services de santé, en passant par le tourisme et les services urbains.

### **Pourquoi les BRIC investissent en Afrique du Nord : le cas de l'Égypte**

Toute une série de conditions favorables expliquent l'intérêt des BRIC pour la région en termes d'investissement, en plus de l'assurance d'un approvisionnement de ressources et de l'accès à un savoir-faire existant. S'agissant du secteur secondaire, l'Égypte nous donne un exemple instructif.

Tout d'abord, les frais de fabrication sont généralement plus faibles en Égypte que dans les BRIC. Les fortes subventions de l'énergie jouent un rôle majeur, car elles favorisent les investissements dans les secteurs industriels gourmands en énergie, donc le développement de ces secteurs. De plus, si la main d'œuvre est peu coûteuse dans les BRIC, elle l'est encore moins en Égypte. Dans l'industrie textile, par exemple, la main-d'œuvre chinoise coûte environ 150 EUR par mois, contre 46 à 100 EUR pour la main-d'œuvre égyptienne. Les entreprises étrangères bénéficient en outre d'exonérations douanières et fiscales dans les zones de libre-échange de

## Encadré 1 : L'Afrique du Nord et l'Union européenne

Pour l'Afrique du Nord, les échanges commerciaux avec l'Union européenne ont été facilités par le cadre de partenariat Euromed, dit aussi « Processus de Barcelone », et plus récemment sous l'égide de l'Union pour la méditerranée sur le front multilatéral. En particulier, des accords d'association ont été signés entre l'Union européenne et le Maroc (1996), l'Algérie (2002), la Tunisie (1995) et l'Égypte (2004).

Ce type d'accords intègre des accords de libre-échange pour les biens et les services – adaptés aux spécificités des pays concernés – et ouvre des perspectives de libéralisation accrue des échanges commerciaux.

Dans le cas du Maroc, par exemple, l'accord d'association permet le libre-échange des produits manufacturés et renforce les accords de libre-échange des produits industriels en vigueur depuis la fin des années 70. Il prévoit également la libéralisation progressive et réciproque du commerce des produits issus de l'agriculture. Dans le cas de la Tunisie, l'accord pose les conditions de la libéralisation progressive des échanges de biens, de services et de capitaux.

L'accord avec l'Égypte comprend des accords de libre-échange pour les produits industriels, des accords préférentiels pour les produits agricoles et ouvre des perspectives de libéralisation accrue des échanges de services et de produits agricoles.

En juin 2010, la Libye et l'Union européenne ont signé un protocole d'accord prévoyant l'assistance technique et la coopération de cette dernière pour la période 2011 à 2013.

l'Égypte, ce qui leur permet de réduire nettement les coûts de production.

Ensuite, la proximité et les accords commerciaux préférentiels sont des facteurs déterminants qui font de l'Égypte – et du reste de l'Afrique du Nord – une région attrayante pour les investissements des BRIC. Il est en effet plus rapide d'expédier par bateau des produits depuis l'Égypte vers les pays de l'Union européenne (et vers la quasi-totalité des États-Unis)

que depuis la plupart des BRIC vers ces mêmes destinations. Alors que l'expédition de produits de l'Égypte vers l'Europe ne prend que quelques jours, il faut des semaines pour transporter des produits depuis la Chine. De surcroît, l'Égypte – et les autres pays nord-africains – bénéficient d'accords commerciaux préférentiels avec l'Union européenne, plus avantageux que ceux des BRIC (voir l'encadré 1), outre que l'Égypte est signataire de l'accord d'Agadir, membre de la GAFTA et de la CEN-SAD, et bénéficie d'accords préférentiels avec les États-Unis et, depuis 2010, avec le MERCUSOR. Tout cela concourt à faire de l'Égypte une tête de pont qui permettrait aux BRIC d'accéder à des marchés composés de plus d'un demi milliard de consommateurs.

Il n'est donc pas surprenant que plus de 1 000 sociétés chinoises soient désormais implantées et constituées en Égypte. 180 sociétés chinoises supplémentaires attendent actuellement l'autorisation de s'installer dans une zone de libre-échange désignée à proximité du Canal de Suez. En l'occurrence, des investissements d'un montant total de 3,5 milliards USD sont attendus, parallèlement à la création de quelque 40 000 emplois.

### **L'Afrique du Nord encourage activement les investissements des BRIC**

Les initiatives de zones de libre-échange, considérées par les BRIC comme un point d'accès aux marchés européens et américains, ont obtenu des résultats si concluants que tous les pays de l'Afrique du Nord étudient désormais la possibilité de créer leurs propres zones de libre-échange. Des pays d'Afrique du Nord ont opté pour une variante spéciale, à savoir des zones ciblant un pays en particulier. L'Égypte a instauré une zone de libre-échange destinée aux investisseurs chinois, et une zone similaire axée sur les investisseurs indiens est à l'étude. Le Maroc envisage lui aussi l'établissement d'une zone de libre-échange pour les investisseurs chinois.

Conscients de la nécessité de rendre leur climat d'investissement sans cesse plus attractif pour les étrangers, les pays nord-africains ont entrepris des réformes d'envergure propices au développement des relations commerciales. A ce titre, le rapport « Doing Business » de la Banque mondiale considère l'Égypte comme l'un des plus grands pays réformateurs à l'heure actuelle, étant donné qu'elle a ouvert son régime de change et dopé son secteur financier, y compris son marché boursier, pour attirer les investissements étrangers, notamment ceux des BRIC.

Plus spécifiquement, les relations commerciales et d'investissement entre les pays nord-africains et les BRIC sont consolidées par le lancement de multiples forums commerciaux. Le forum de partenariat tuniso-russe et les réunions du Conseil d'affaires tuniso-russe de 2010 ne sont qu'un exemple parmi tant d'autres. Citons également le Forum sino-africain, qui s'est tenu à Charm el-Cheikh en 2009, puis dans le Guangdong en 2010. De nombreux forums électroniques ont aussi été créés pour faciliter les affaires entre les pays (comme [www.rus-tunis.com](http://www.rus-tunis.com) pour la Tunisie et la Russie), et des bureaux d'investissement ouvrent leurs portes (par exemple, Russie-Algérie en 2010). La mise en place de lignes aériennes directes entre les BRIC et de grandes villes nord-africaines (Alger-Beijing en 2009, puis Beijing-Libye en 2010) est une preuve supplémentaire que toutes les parties font de leur mieux pour surmonter les obstacles logistiques auxquels se heurtent les activités commerciales entre les BRIC et l'Afrique du Nord.

Ces interactions reposent également sur une volonté implicite d'améliorer la compréhension mutuelle et de surmonter les différences culturelles, volonté essentielle pour que perdurent des relations solides entre les BRIC et l'Afrique du Nord. Le forum économique et commercial sino-arabe, tenu en octobre 2010 dans le Ningxia, témoigne du chemin parcouru. L'agence de presse chinoise Xinhua, qui a couvert l'événement, a noté la place importante donnée aux produits halal dans une discussion sur la promotion des échanges commerciaux entre la Chine et les pays islamiques. Les discussions de ce forum ont débouché sur plusieurs protocoles d'accord, et des accords ont été signés sur une coopération relative à l'alimentation halal et sur une certification mutuelle au niveau industriel. Par ailleurs, des participants arabes au forum ont visité un parc islamique où se trouvent une mosquée et un musée islamique. Ces sorties culturelles permettent non seulement d'améliorer la communication entre des cultures très différentes mais aussi de faciliter les relations commerciales futures.

Outre ces efforts, l'engagement de la Chine et de l'Algérie en 2006 de fournir une assistance réciproque en matière judiciaire pour les affaires civiles et commerciales, ainsi que le soutien affiché par le Brésil en 2010 à un accord commercial entre le MERCUSOR, l'Algérie, l'Égypte et le Maroc, font notamment la démonstration d'une entente mutuelle selon laquelle il profite à l'ensemble des parties d'exploiter tous les moyens possibles de faciliter l'investissement. ■



### 3 – Les BRIC et l'Afrique du Nord : le rôle de l'histoire et de la politique

« *Nous envisageons de donner la priorité aux sociétés chinoises et russes* »

*Shokri Ghanem, président de la compagnie pétrolière nationale libyenne NOC, 2010*

« *La pression qu'exerce l'Europe sur notre économie est si forte qu'elle nous affaiblit. Nous voulons de nouveaux partenaires.* »

*Ambassadeur de l'Algérie en Inde, août 2010*

#### **Pas de passé traumatisant, mais des intérêts mutuels**

Les dimensions historiques et géopolitiques des relations entre les BRIC et l'Afrique du Nord constituent un pilier des liens économiques en pleine évolution de ces deux parties. Leurs intérêts mutuels trouvent leur origine dans la période de la Guerre froide. En tant que membres du mouvement des non alignés créé en 1961, avec pour membres cofondateurs l'Inde et l'Egypte, les pays nord-africains et les BRIC se sont apportés un soutien mutuel à maintes reprises dans les instances internationales et multinationales. Par exemple, l'Egypte a été le premier pays à reconnaître la Chine comme Etat en 1956. L'Algérie a suivi le mouvement et a été un appui majeur de la restauration du siège de la Chine aux Nations Unies, comme co-auteur de la motion dans les années 70. Pour reprendre la célèbre déclaration de Mao Zedong, qui résonne encore aujourd'hui : « Ce sont nos frères africains qui nous ont portés aux Nations Unies ». Ces souvenirs positifs d'événements marquants sont sans cesse ravivés et, aujourd'hui, tous les Etats nord-africains adhèrent à la politique d'une Chine unique. De même, l'Algérie et l'Egypte ont fait part de leur soutien à l'entrée de l'Inde au Conseil de sécurité des Nations Unies.

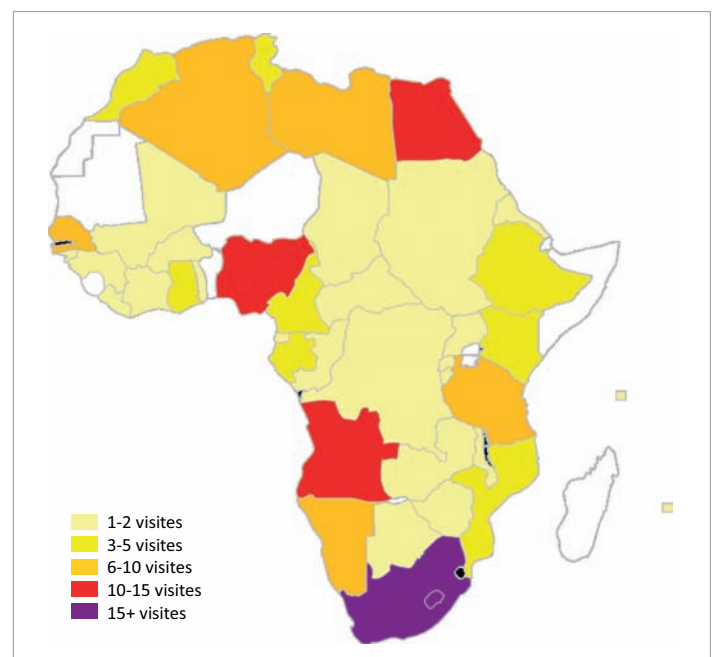
Pour les BRIC, les pays de l'Afrique du Nord sont une tête de pont pour accéder aux marchés du bassin Méditerranéen, de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Afrique subsaharienne, mais aussi un tremplin permettant de rejoindre l'échiquier politique de ces régions voisines. Les relations de la Russie avec la Libye donnent un exemple très parlant de la façon dont les BRIC tentent de séduire les pays nord-africains sur le plan politique. En tant qu'allié le plus fort de la Russie dans le monde arabe, la Libye s'est vue offrir la possibilité d'accueillir une base navale russe et de rejoindre l'OPEP du gaz menée par la Russie. De plus, la Russie a effacé une dette de quelque 4,6 milliards USD pour la Libye en échange de nouveaux marchés.

De son côté, la Chine s'est appuyée sur sa population musulmane pour instaurer des relations avec l'Afrique du Nord et pour donner une impulsion accrue aux échanges commerciaux

et aux investissements. Il est clair que la Chine convoite les ressources du Moyen-Orient et que ses investissements en Afrique du Nord lui permettront de jouer à l'avenir un rôle plus important sur la scène politique du Moyen-Orient. Fin 2010, un forum commercial sino-arabe a été organisé à Ningxia, où vivent 20 millions de Chinois musulmans. Le forum a abouti à des marchés équivalant à 410 millions USD et à un accord de coopération sur la production d'aliments « halal » et sur des normes de certification mutuelle au niveau industriel. Inspirée par cette stratégie, la Tunisie entend cibler les musulmans du Brésil pour ses exportations.

Gage supplémentaire de l'importance économique et

**Carte 2. Nombre total de visites de représentants de haut rang des BRIC en Afrique (2000 – 2009)**



Source : Standard Bank, 2009

politique accordée à la région, l'Afrique du Nord fait l'objet de visites fréquentes de représentants de haut rang des BRIC, bien plus que toute autre région du continent (voir la carte 2). L'Algérie est l'un des rares pays africains où s'est rendu le Conseiller d'Etat chinois en 2010. Le Ministre libyen des

Affaires étrangères a effectué une visite en Chine en mai 2010, suivie quelques mois plus tard de celle de Saïf al-Islam Kadhafi, fils de Mouammar Kadhafi.

**La stratégie des BRIC pour l'Afrique subsaharienne ne s'applique pas en Afrique du Nord**

La Chine s'est engagée à hauteur de 10 milliards USD en prêts à des conditions avantageuses, en plus d'annulations de dettes et d'exonérations fiscales pour les exportations africaines provenant des pays les moins développés. Toutefois, cette stratégie ne s'applique pas de façon pleine et entière à l'Afrique du Nord. En effet, les pays riches en ressources n'ont pas un besoin urgent de prêts préférentiels : ils sont plutôt intéressés par l'assistance technique et par les transferts de technologie dans le but de favoriser le développement général et la diversification de leurs économies.

A ce titre, les BRIC participent aux initiatives de renforcement des capacités dans les pays nord-africains (voir le tableau 5).

prévoient la construction d'infrastructures de transport (172 km de routes) et d'une faculté de médecine. D'autres pays nord-africains sont disposés à accepter d'autres types d'incitations, telles que la proposition récente de la Chine de construire un opéra à Alger pour 40 millions USD.

**Des nuages à l'horizon**

Malgré les efforts diplomatiques déployés pour faciliter la poursuite de projets entre l'Afrique du Nord et les BRIC, le développement des relations ne se fait pas sans tensions.

Au Maroc, le ressentiment lié au fait de privilégier des produits chinois moins coûteux a conduit les marchands locaux à décrier ce qu'ils qualifient de concurrence déloyale par les prix et de marchandises de piètre qualité vendues par les Chinois. En Algérie, des troubles similaires ont été constatés au niveau local. La situation s'est aggravée dans ce pays, étant donné que l'objectif d'assurer la présence de 20 % de travailleurs algériens sur les sites de construction chinois est rarement atteint.

**Tableau 5 : Activités récentes d'assistance technique des BRIC en Afrique du Nord**

	Brésil	Chine	Inde
Algérie	Production animale et normes sanitaires Production alimentaire	Medical assistance Maintenance of Russian Arms Agro-industry and desertification (\$3mn)	
Egypte		Coopération industrielle Protection du patrimoine	Soins de santé Désertification
Maroc		Energie solaire (1,5 m USD) Développement social Santé / Tourisme Radio et télévision	
Tunisie	Agro-industrie	Soins de santé (2,5 m USD)	Textiles

Source : compilation faite par les auteurs

Qu'il s'agisse de la maintenance d'armes russes en Algérie par la Chine ou de l'appui du Brésil à l'agro-industrie tunisienne, ces initiatives se sont avérées une alternative efficace aux prêts préférentiels pour ce qui est de cultiver les relations entre l'Afrique du Nord et les BRIC.

S'agissant de la Mauritanie, la situation est légèrement différente. En janvier 2011, la Chine a proposé 9 millions USD en dons et 18 millions USD en prêts préférentiels pour financer des projets de développement. Ces projets

Ces griefs dissimulent bien souvent l'accusation que les immigrants des BRIC perturbent le mode opératoire auquel sont habitués les locaux et, qu'en conséquence, ces derniers ne peuvent profiter des possibilités économiques qu'offre leur propre pays.

Les BRIC réfutent les affirmations selon lesquelles ils auraient des intentions néocolonialistes. Pour reprendre l'expression du Premier ministre chinois Wen Jiabao employée lors d'une visite officielle en Egypte : « le chapeau du néocolonialisme ne va tout

simplement pas à la Chine ». Faisant référence à l'agression coloniale qui a suivi la guerre de l'opium de 1840, le Premier ministre a ajouté que « la nation chinoise ne connaît que trop bien les souffrances causées par la domination coloniale. La Chine soutient l'essor de la démocratie et de l'Etat de droit en Afrique. Et elle n'imposera jamais sa volonté à autrui ».

Malgré cela, les pays d'Afrique du Nord refusent de renoncer au contrôle de leurs ressources. Aussi la Libye a-t-elle rejeté en 2009 le transfert direct de droits d'exploitation pétrolière entre les Canadiens et les Chinois. La Tunisie a pris des mesures similaires en sollicitant des investissements dans le secteur de l'extraction du phosphate, tout en exigeant que les sociétés étrangères aient une participation inférieure

à 50 % et s'engagent à assumer l'intégralité du risque financier du projet.

Alors que les intérêts de la Chine sont de plus en plus visibles, leurs représentants sur le terrain font l'objet de menaces grandissantes. Dans le Maghreb islamique, Al-Qaida a menacé en 2009 de viser les 35 000 ressortissants chinois qui travailleraient et résideraient en Algérie.

Il est bon de préciser que les griefs n'émanent pas uniquement des pays nord-africains. En effet, l'Inde a récemment interdit la délivrance de visas aux ressortissants libyens au motif que les salaires de travailleurs indiens en Libye n'avaient pas été payés. ■





## 4 – Perspectives d'avenir : l'histoire ne fait que commencer

***La Chine « n'est pas comme l'Europe ou les Etats-Unis, qui éprouvent ce besoin d'obtenir quelque chose en retour [...] Si l'on peut assurer leur viabilité, les avantages commerciaux seront à la fois visibles et pérennes Ling Wu, Ambassade de Chine au Maroc, 2010***

***« La Chine développe l'industrie comme jamais ne l'ont fait les Etats-Unis ni les nations européennes. Si sa réussite se confirme sur la durée, l'UE devra suivre son modèle ».***  
*Un représentant de l'UE en visite en Egypte, 2010*

Les perspectives d'avenir, sur la plupart des fronts économiques et de développement, semblent excessivement brillantes et prometteuses pour les BRIC et pour le continent africain. Tandis que les prévisions sur le long terme, comme chacun sait, sont incertaines et échouent quasi systématiquement quant il s'agit d'identifier les tournants décisifs, le consensus qui se dégage est que, de toute évidence, les BRIC vont poursuivre leur montée en puissance dans l'arène économique et géopolitique mondiale, si ce n'est dominer cette arène. La crise économique mondiale et ses conséquences ont renforcé le rôle des BRIC comme moteurs de la croissance économique mondiale. A l'exception de la Russie qui a été frappée de plein fouet par la récession en 2009, le groupe des BRIC a enregistré invariablement des taux de croissance positifs sur la période 2008-2010. L'on s'attend à ce que tous les BRIC reprennent en 2011 et au-delà leur trajectoire de croissance d'avant la crise, située entre 6 % et 10 %.

Fondées sur des intérêts mutuels, les relations entre l'Afrique et les BRIC seront certainement plus étroites et importantes à l'avenir sur le plan économique. Avec la crise économique mondiale, il apparaît déjà clairement pour l'Afrique que les BRIC constituent une alternative – pas simplement en termes de commerce et d'afflux d'investissements étrangers – aux partenaires économiques occidentaux traditionnels. Stimulée par le maintien d'une forte croissance économique, par de meilleurs niveaux de vie et par une urbanisation rapide, la demande des BRIC de ressources africaines restera au cœur de ces relations. Parallèlement, le potentiel de marché de consommation croissant de l'Afrique continuera d'attirer les pourvoyeurs et les investisseurs des BRIC.

On peut affirmer que les BRIC sont l'une des forces majeures qui ont affranchi l'Afrique de la place marginale qu'elle occupait dans le commerce mondial et qui ont contribué à mettre bien mieux en valeur les ressources naturelles du continent. On peut même affirmer que les BRIC, plus que toute autre force extérieure, ont aidé l'Afrique à se positionner sur la scène

mondiale comme vaste champ d'expansion économique émergent le plus prometteur. L'invitation de l'Afrique du Sud – déjà le plus grand investisseur de marchés émergents dans le (reste du) continent, devant la Chine – à assister au 3e Sommet des dirigeants des BRIC à Beijing au premier trimestre 2011 ne fait que confirmer cet état de fait.

Comme pour le reste de l'Afrique, l'histoire des BRIC en Afrique du Nord commence à peine et tient déjà ses promesses sur de nombreux fronts. Dans le sillage de la crise économique mondiale, la crise de l'euro a fait la démonstration aux économies nord-africaines du rôle anticyclique majeur que peut jouer la présence croissante des BRIC, outre qu'elle a ouvert de nouvelles perspectives d'étendre les liens culturels et commerciaux en s'appuyant sur le tourisme comme nouveau secteur prometteur propice à des relations plus étroites avec les BRIC (rien qu'en 2010, l'Egypte a accueilli plus de 80 000 de touristes indiens).

La tendance peut s'amplifier dans les deux sens. De fait, les investisseurs nord-africains commencent à entrevoir des perspectives dans les BRIC. Le fonds souverain de la Libye a fait ses premiers investissements en Russie, en prenant une participation significative dans le géant de l'aluminium russe UC RUSAL. Quant à l'Egypte, elle a investi 0,7 milliards USD en Inde et s'attend à voir ces investissements passer à 5 milliards USD avant 2014. Les besoins et les intérêts communs des BRIC et de l'Afrique du Nord, comme le besoin de terres affectées à l'agriculture et de cultures vivrières, peuvent aussi rapprocher ces groupes de pays et en faire des partenaires ailleurs sur le continent africain. Par exemple, dans le cadre de l'acquisition de rizières au Mali, la Chine prévoit de fournir des semences améliorées, et la Libye, des fonds pour mener à bien le projet.

Tout porte à croire que la présence des BRIC en Afrique, en particulier en Afrique du Nord, est partie pour durer. C'est en apportant les compétences techniques nécessaires pour appuyer certains secteurs et en tirant progressivement parti de

leur diaspora croissante que les BRIC pourront continuer à exploiter les richesses minérales de l'Afrique du Nord et s'imposer sur les marchés de consommation de cette région en pleine expansion en y distribuant leurs propres produits. Rappelons que le rôle de l'Afrique du Nord de tête de pont vers le marché de l'Union européenne présente un intérêt considérable pour les BRIC – intérêt qu'ils se mettent tout juste à étudier.

Pendant ce temps, d'autres économies émergentes commencent à apparaître sur la scène nord-africaine, notamment la Turquie, la Corée du Sud et l'Afrique du Sud. La Turquie a d'ailleurs pris des mesures pour faciliter le développement des activités commerciales avec l'Afrique du Nord, à savoir la suppression des obligations de visa pour les Libyens et la création d'un « Conseil de coopération stratégique de haut niveau » bilatéral avec la Libye. ■



**Annexe Tableau 1 : Exemples d'investissements des BRIC en Afrique du Nord en 2009-2010**

Bric	Afrique du Nord	Secteur	Société	Description des projets
Brésil	Egypte	Chimie, plasturgie, engrais	Fitco International	Le groupe crée une joint-venture avec la société égyptienne Orascom Construction Industries (OCI) en vue de distribuer les engrais OCI au Brésil.
	Libye	Travaux publics, immobilier, infrastructure	Odebrecht	Le groupe crée une joint-venture à 60/40 avec l'entreprise publique UDHL, appelée « Libyan Brazilian Construction Development » (LBDCD), pour le projet de périphérique de Tripoli.
	Maroc	Fabricants ou équipementiers automobile	Divmac + Pinto Brasil	The automotive supplier to establish a joint-venture named MST Free Zone with Pinto Brasil and to set up a plant the Tangier Med Zone in Morocco
Chine	Algérie	Fabricants ou équipementiers automobile	JAC	Le 10 <sup>e</sup> plus grand groupe chinois d'équipement automobile ouvre avec son 2 <sup>e</sup> distributeur local, Sipac Algérie, un showroom à Oued Smar (camions et voitures de tourisme).
		Matériel électrique, électronique et médical	China Great Wall Computer Shenzhen	Le groupe crée une joint-venture avec l'Algérie EEPAD pour la fabrication de trois cartes mères dans trois sites de production, à Rouiba, Blida et Annaba.
		Energie	China National Offshore Oil Company	Le groupe pétrolier obtient une licence d'exploration et de production du périmètre Hassi Bir Rekaiz en partenariat à 50/50 avec la société thaïe PTTEP.
		Verre, ciment, minéraux, bois, papier	Shaolin	La société minière lance la phase de production dans une mine de manganèse près de Bechar, dont la production sera exportée vers la Chine.
Chine	Egypte	Banque, assurance, autres services financiers	Banque chinoise de développement	La banque publique, consacrée aux projets de travaux publics, ouvre un bureau de représentation au Caire pour développer des projets de coopération en Egypte et dans des pays africains.
		Matériel électrique, électronique et médical	Midea	Le groupe acquiert de l'Américain UTC une participation de 32,5 % dans Miraco, basé en Egypte, filiale de Misr spécialisée dans les climatiseurs destinés aux particuliers.
		Travaux publics, immobilier, infrastructure	Teda Teda	Le groupe a remporté l'appel d'offre pour aménager au titre d'un plan de concession une zone économique spéciale de 6 km <sup>2</sup> du « Nord-Ouest du Golfe de Suez » à proximité du port de Sokhna. Le groupe lance des travaux de construction pour la zone économique de Suez « Sezone », contrat remporté en 2009 dans lequel il a une participation de 40 %.
	Maroc	Consulting et services aux entreprises	ICCM	La société basée à Hong Kong acquiert la moitié de la participation totale dans OIP, premier promoteur et constructeur marocain.
	Tunisie	Fabricants ou fournisseurs automobile	SAIC / SsangYong	Le fabricant automobile signe un accord de distribution avec Sotudis, société tunisienne de distribution.
		Machines et équipement mécanique	China National Construction Machinery (CNCMC)	Le fabricant pékinois d'équipement de chantier naval ouvre une filiale en Tunisie.
Inde	Egypte	Fabricants ou équipementiers automobile	Bajaj Auto	Le fabricant de deux roues installe une usine pour construire des tricycles motorisés, ou « tuk-tuks », sous la marque Bajaj.
		Chimie, plasturgie, engrais	Aditya Birla	Le groupe diversifié indien étend son usine de noir de carbone à Alexandrie par sa filiale Alexandria Carbon Black Company SAE
			Aditya Birla	Le groupe diversifié indien installe une usine de silice à Alexandrie par sa filiale Alexandria Fiber Company SAE
			Huber Group / Micro Inks	Le fabricant de peinture produit sous licence des encres d'imprimerie en utilisant les compétences techniques et les marques de Huber Group pour les marchés égyptien et libyen.
			Dhunseri Tea & Industries / South Asian Petrochem	Le groupe s'associe avec deux sociétés égyptiennes, ECHEM et Enppi, dans le cadre d'une joint-venture à 70-23-7 pour la construction d'une usine de polyéthylène au nord-est de Suez.
		Traitement de données & logiciels	ICICI Group / First source	Le groupe IT-BPO prévoit d'ouvrir un centre régional de services informatiques en Egypte
		Médicaments	Dabur	Le groupe de biens de consommation en évolution rapide ouvre une deuxième usine de fabrication de produits de soins corporels à 10-Ramadan destinés aux marchés locaux et africains.
		Opérateurs télécoms et internet	Comviva	L'entreprise spécialisée dans les services aux opérateurs de téléphonie mobile conclut un partenariat avec Vodafone.
		Tourisme, hôtellerie et restauration	Tata / Taj	La chaîne d'hôtels de luxe gère trois hôtels conçus par la société Palm Hills Developments avant 2012 au Nord de l'Egypte, relativement à leurs services de recharge électronique.
		Eau, environnement, services urbains	Shivsu / Canadian Clear	Indian Clear Water établit un partenariat: la société indienne installe une usine de dessalement clés en main en Egypte.
	Santé	Shetty	L'investisseur indien, qui intervient déjà dans le secteur sanitaire dans les EAU, rachète Alexandria Medical Services Company.	
	Libye	Travaux publics, immobilier, infrastructure	Punj Lloyd	Le groupe EPC group prend part à une joint-venture à 60/40 avec l'entreprise libyenne de travaux publics Tripoli pour exécuter des contrats de travaux d'infrastructure.
	Russie	Algérie	Energie	Gazprom
			Rosneft + Sstroytransga	Deux groupes russes s'associent au groupe local Sonatrach en vue de développer trois gisements d'hydrocarbures dans le bassin d'Illizi sur le périmètre de Gara Tissetit (bloc 245 sud).
Egypte		Opérateurs télécoms et internet	VimpelCom	Le groupe de télécommunications acquiert 51 % de l'entreprise égyptienne Orascom Telecom, qui contrôle la filiale algérienne Djezzy, du magnat Naguib Sawiris.

## Documents de référence

### Banque africaine de développement

- Plateforme de données sur le développement (2010)

### Agence France Presse

- Russia, Libya sign civil nuclear deal as Kadhafi visits: Tripoli 01/11/08.
- Chine-Afrique : adoption de la 'Déclaration de Charm el-Cheikh' - 09/11/09.
- Le chef de la diplomatie chinoise en tournée africaine 05/01/10.

### ANIMA Investment Network

- Bilan de l'Investissement Direct Etranger et des Partenariats, Premier semestre 2010.
- Investments & Opportunities in the Mediterranean area.2010.
- Investissements Direct Etrangers et Partenariats vers les pays MED en 2009. Etude N° 14, Avril 2010. De Saint Laurent B. et al.

### BBC News

- China-Egypt nuclear energy deal. 08/11/06.
- Russia swaps Libya debt for deals. 18/04/08.

### Business News Americas

- Petrobras, Oil Search Ltd. to invest US\$21mn in Libya – Brazil. (2005)

### Brazzilmag

- Libya Eyes Brazilian Northeast to Grow Food. Pagel G. (2010)

### Chine Nouvelle –XINHUA

- Libya to boost energy ties with Russia. 10/11/08.
- Air Algérie ouvre une ligne directe Alger-Beijing. 23/02/09.
- China grants Morocco \$1.5m to rev up technological cooperation. 20/03/09.
- China, Egypt eye closer economic ties. 27/09/10.
- China, Egypt sign cooperation deal on protection of heritage,cultural property. 13/10/10.
- Chinese investment in Egypt offers job opportunities: official. 25/05/10.
- Direct flight route between China and Libya launched. 03/11/10
- La Chine forme des ingénieurs algériens à la construction d'autoroutes. 02/01/2008
- New era of China, Arab co-op: Egyptian official. 21/10/10

### Gouvernement de l'Inde, ministère du Commerce et de l'Industrie, département du Commerce

- India, Libya for closer trade and economic ties (2010)
- India-Egypt agrees to exchange industrial knowhow and

formation of joint venture E

- Egypt proposes Indian industrial zone in Egypt exclusively for Indian Companies.

### IMF

Direction des statistiques commerciales, Plateforme de données

### Jeune Afrique

- Bientôt une zone économique chinoise. Ballong S. (2010)
- Chine-Afrique du Nord : "made in Egypt". Hubinet N. (2010).
- Les Chinois concrétisent le rêve algérien. Meyer J.M. (2008).
- Chinois en danger. Ouazani C. (2009).
- Rien ne va plus pour les Chinois d'Algérie. Provenzano L. (2009).

### PTI News

- India, Egypt to cooperate in health care sector. 25/10/07
- India, Egypt trade touches \$3 billion. 11/08/10.
- Egypt eyeing good share of Indian travellers in next 5-years. 14/10/10
- Egypt Invites Indian Firms to Invest in Education Sector. 28/10/10
- India, Egypt to sign four pacts during SM Krishna's September visit. 20/07/10.

### RIA Novosti

- Russia, Libya sign warship contract worth up to \$200 mln. 10/03/2009
- Libya buys most shares in Russian aluminum giant RusAl's IPO. 25/01/2010

### Reuters

- Russia, Libya Sign \$1.8 Billion Arms Deal. 30/01/10

### Standard Bank Group Economics.

- Freemantle S. and Stevens J. (2009). Economics Africa: BRIC and Africa Tectonic shifts tie BRIC and Africa's economic destinies.

### Statistical Bulletin of Chi-'s Outward Foreign Direct Investment (2008).

### UNDP

- Rapport sur le développement humain 2010 – Edition du 20e anniversaire du RDH – La vraie richesse des nations : les chemins du développement humain

### U.S. Energy information Administration, Independent Statistics and Analysis

- Diverses bases de données, <http://www.eia.doe.gov/>

### UNCTAD

- Enquête 2010-2012 sur les perspectives d'investissement dans le monde, 2010.
- Base de données FDI/TNC
- Rapport sur l'investissement dans le monde 2010

